

Anne Hochuli-Gysel, Anita Siegfried-Weiss, Eva Ruoff und Verena Schaltenbrand, Chur in römischer Zeit 1. Ausgrabungen Areal Dosch. Mit Beiträgen von Werner Baumann, Wilfried Epprecht, Andreas Hauptmann, Alfred Mutz, Francis de Quervain, Eduard Schaller und Willem B. Stern. Antiqua, Band 12. Schweizerische Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte, Basel 1986. 400 Seiten, 84 Abbildungen, 39 Pläne, 74 Tafeln.

Il convient de saluer ce premier ouvrage sur Coire, agglomération qui, au départ des cols du Julier-Septimer-Maloja par Lenzerheide et du Splügen-San Bernardino par Thusis, occupait à l'époque romaine une position-clé dans le trafic transalpin. Le volume est consacré aux fouilles conduites de 1958 à 1963 dans le quartier de Welschdörfli, position stratégique entre le cours de la Plessur au nord et les pentes abruptes du

Pizokel au sud. Le caractère d'urgence des recherches, la pluralité des méthodes d'intervention, l'état lacunaire de la documentation, l'insuffisance relative à la position stratigraphique du matériel ont d'autant moins facilité la tâche des auteurs qu'aucun d'entre eux n'a participé aux travaux sur le terrain.

L'ensemble des constructions mises au jour couvre une surface de 37 sur 32 mètres, dont les limites orientale, septentrionale et occidentale ne sont malheureusement pas connues. Une première phase en bois, peut-être combinée avec des constructions de pierres, est attestée dans le deuxième quart du Ier siècle ap. J.-C. Après le milieu du Ier siècle, deux constructions indépendantes, en maçonnerie, sont érigées; vers 100, diverses annexes leur sont ajoutées; dans la deuxième moitié du IIème et au début du IIIème siècle, l'ensemble comprend, notamment, deux pièces ornées de peintures murales (motifs végétaux et géométriques), chauffées par hypocauste avec pilettes monolithiques de molasse, et un local chauffé par un système de canaux rayonnants. Pour l'époque romaine tardive, peu de transformations, si ce n'est l'aménagement d'un grand foyer. Vers la fin du IVème siècle, l'habitat est abandonné. L'absence de matériel de la fin du IIIème et du début du IVème siècle trahit soit une interruption, soit une forte restriction de l'occupation. L'ensemble des constructions se compose d'une partie centrale, réservée à l'habitation, et de deux ailes vouées à l'artisanat, en particulier au travail du bronze et du fer, et à quelques activités agricoles. La partie orientale conservait encore partiellement son étage. La présentation chronologique et technologique des vestiges, minutieuse, est illustrée d'une bonne série de plans et de coupes (le no 38 manque!), dont l'échelle réduite, toutefois, ne favorise pas toujours la lecture.

La majeure partie de l'ouvrage est consacrée à l'analyse des quelque 2900 pièces qui constituent le matériel archéologique, présenté, sans aucune rigidité dogmatique, par catégories; 41 tableaux de synthèse et de nombreux plans de répartition contribuent grandement à la clarté de l'exposé. Seuls 7 ensembles clos, 5 du Ier et 2 de la deuxième moitié du IIème siècle, regroupés en tête de chapitre, ont pu être isolés. D'une manière générale, on relèvera la part importante de la terre sigillée (46% de la céramique), et la rareté des amphores (env. 2%), provenant essentiellement d'Espagne et de Gaule. La part de la céramique importée s'élève à 65% du total. Parmi les récipients, la céramique représente le 82%, la pierre ollaire, ce qui ne saurait surprendre à Coire, le 12% et le verre le 5%. La terre sigillée est importée, au Ier siècle, d'Italie et de Gaule méridionale, aux IIème et IIIème siècles, de Gaule Centrale et orientale, au IVème siècle, d'Argonne et, avec quelques lampes, d'Afrique du nord. La céramique fine, les mortiers et les plats à enduit interne rouge trahissent, au Ier siècle surtout, d'étroites relations avec le sud des Alpes. Il faut relever l'abondance relative de céramique à revêtement argileux 'flammé', qui présente un caractère très homogène. Les marmittes, rares en céramique, semblent remplacées par des récipients en pierre ollaire, dont l'excellente analyse, illustrée par des cartes de répartition suggestives (malgré quelques lacunes ou imprécisions), permet de faire le point sur nos connaissances actuelles. La pierre ollaire, qui apparaît à Coire dès le Ier siècle, provient probablement du Bergell; le grand nombre de vases non utilisés trahit sans doute l'existence d'un magasin ou d'un dépôt. Pour le verre, on relèvera l'absence de variétés précoces, comme les 'mille fiori'. Le petit matériel (bronze, os, terre cuite, verre et pierre), présente le faciès propre à un habitat, hormis quelques éléments relatifs à des activités artisanales, comme trois creusets de bronzier, ou agricoles. Des 14 fibules en bronze, 8 appartiennent au Ier siècle, 4 au IIème et une seule au IVème siècle. Parmi les objets de fer, l'outillage pour le travail du bois est particulièrement bien représenté. Les monnaies, relativement peu nombreuses et d'origine le plus souvent incertaine, s'échelonnent de l'époque républicaine à Gratien. Outre une inscription peinte sur tesson, divers graffiti, sur un poids en pierre ollaire (CXXV soit 40,3 kg pour un poids réel de 39,370 kg), sur tuiles ou sur peintures murales, il faut noter 78 graffiti sur récipients en céramique, un nombre particulièrement important. S'ils permettent la lecture d'une dizaine de noms, toujours, masculins (no 52, lire plutôt *Terti* que *Turti*) et n'apportent guère d'indications ethnographiques, du moins attestent-ils l'usage courant de la langue latine.

L'analyse du matériel, en particulier de la céramique, tend à montrer que le commerce à travers les Alpes, déjà intense avant l'époque flavienne, a perduré jusqu'au IVème siècle. Un tableau des importations (p. 242) illustre des origines aussi diverses que l'Italie, la Gaule méridionale, centrale et orientale, la Rhénanie, la Rhétie, l'Espagne, l'Asie Mineure et l'Afrique du nord. Des productions locales d'objets en bronze, en fer, en os et en terre cuite (céramique 'flammée' et *terra nigra*, notamment), sont attestées par des creusets, des scories, des rebuts de travail, des pièces en cours de fabrication ou des ratés de cuisson. Du point de vue historique, le matériel mis au jour à l'*Areal Dosch*, malgré quelques pièces antérieures isolées (bracelets de verre et céramique de La Tène finale, fibules, céramique 'campanienne' ou sigillée 'italique'), ne

saurait en aucun cas faire remonter l'occupation des lieux au-delà du règne de Tibère; aucun vestige, en particulier, à mettre en relation avec les opérations de Tibère et de Drusus en 15 av. J.-C. ou leurs conséquences. La présence de quelques objets 'militaires' (tuile de la XI<sup>ème</sup> légion, poignée d'épée en ivoire, bouton de ceinture et amulette en os), pas plus que l'abondance des graffiti, les lampes à huile, la céramique fine du I<sup>er</sup> siècle ou la céramique 'flammée', ne sauraient *ipso facto* conduire à la conclusion d'une occupation ou d'un contrôle du site par l'armée; au contraire, le caractère des trouvailles monétaires semble plus proche de sites civils comme Avenches ou Cambodunum-Kempton que de positions militaires telles Vindonissa ou Arae Flaviae-Rottweil.

60 planches au trait (dont le miroir se révèle parfois trop grand), comportant, en regard, un catalogue succinct, 14 planches photographiques dont 2 en couleurs, 84 illustrations (le no 25 fait défaut!), des tables de concordance, une abondante bibliographie et des résumés en allemand, français, romanche et anglais, complètent un livre qui offre, pour la première fois, une excellente vue d'ensemble du matériel romain de Coire. Il n'y a pas lieu de relever ici de rares imperfections ou omissions (par exemple, pl. 67, le no 7 manque; p. 286: Hofheim 10 plutôt que Drag. 33; p. 59 et 296: imitations de terre sigillée: indiquer la forme fondamentale imitée de préférence à la classification de Drack; pl. 1 et 2: renvoyer aux pages et non aux chapitres, etc.).

Il faut surtout remercier les auteurs d'avoir réalisé, malgré des circonstances difficiles, un travail aussi utile que circonstancié. Le second volume, consacré à l'*Areal Markthallenplatz*, où s'élevaient des constructions de caractère officiel, contiendra une synthèse historique sur Coire; on ne peut se réjouir de la voir bientôt sortir de presse.

Genève-Lausanne

Daniel Paunier